

3 place du Capitole 31000 Toulouse\_téléphone 05 62 30 23 30

e-mail : [contact@caisseepargne-art-contemporain.fr](mailto:contact@caisseepargne-art-contemporain.fr)

site : [www.caisseepargne-art-contemporain.fr](http://www.caisseepargne-art-contemporain.fr)

blog : [www.lesfeesetlecreuil.org](http://www.lesfeesetlecreuil.org)

facebook : espace écreuil

fondation pour l'art contemporain



du mardi au samedi de 11h à 19h30 et le premier dimanche de chaque mois de 15h à 19h30\_entrée libre

visite accompagnée tous les samedis à 17h

**JEANNE LACOMBE**  
SANS NUAGE  
LE BLEU N'EST PAS UNE COULEUR

**24 juin > 3 septembre 2011**

JOURNAL D'EXPOSITION\_juin-septembre 2011

Fondation d'entreprise espace écreuil / Caisse d'épargne Midi-Pyrénées



le détroit de gibraltar





Le Bosphore 100 par 100, 2007

les jardins de Dolmabahçe







## Sans nuage - le bleu n'est pas une couleur

Le temps est comme suspendu, la durée d'un été à la Fondation.

Suspendu entre le ciel et la mer.

L'été, nous levons le nez vers le ciel et sommes heureux de dire :

« le ciel est bleu, aujourd'hui », comme une promesse de bonheur pour le jour à venir ; la mer, sans couleur, heureuse de cette promesse, reflète alors ce bleu. Et ainsi se crée la ligne d'horizon.

Promenade dans le bleu illusoire, dans le paysage pas seulement méditerranéen, sur la ligne d'horizon, lieu du partage. Autant de métaphores présentes dans l'œuvre de Jeanne Lacombe.

Des voyages, des carnets de dessins, des photographies, la trace du souvenir qui, épurée, devient l'essence du voyage : aller se chercher soi à l'autre bout du monde, à l'autre bout de la mer, à l'autre bout du bleu. Aller se chercher soi, n'est-ce pas le but de tout voyage ?

Des photographies comme prises de notes, retravaillées, épurées, évidées de ce que pourrait être l'anecdote du voyage. Puis viennent les petits formats peints, mosaïque sur le mur, instantanés. C'est le début du sillon qui se creuse. Jeanne Lacombe travaille et retravaille ses images photographiques. Elles deviennent de grandes toiles bleues et silencieuses, comme une écoute extrême d'un silence intérieur.

Comme une ligne d'horizon, le travail de Jeanne Lacombe parle de passage. D'ailleurs, ses sujets de prédilection, ici, sont ces lieux mêmes : Bosphore, estuaire, enclave ... En face, il y a l'autre, l'ailleurs, l'étrange étranger dont on rêve parfois ; juste pour aller voir, ou juste pour la vie ... Car, peut-être que le bleu en face est toujours un peu plus bleu.

Mais le travail ne s'arrête pas là pour l'artiste. Le donner à voir est une étape fondamentale dans sa démarche. Le peintre se meut alors en plasticien, prend en compte le volume de l'espace d'exposition, la déambulation du visiteur et crée toute une installation qui invite le spectateur à voir l'œuvre dans sa globalité. Les œuvres : peintures, photographies, vidéos, volumes se répondent, jouent avec les mots et avec l'espace aussi, car la peinture s'est répandue, au sens propre, sur les murs mêmes d'accrochage.

Ainsi, le spectateur est convié lui aussi à un voyage au cœur du lieu d'exposition. Un voyage qui le fait aller de la plus stricte reproduction du réel à sa transformation plastique, de l'anecdote à la profondeur de sens, du réel à la fiction, celle qui révèle à qui sait se laisser prendre, la vérité des choses.

**sylvie Corrolier-Talairach**

commissaire d'exposition, directrice de la Fondation espace écoreuil

## Without a cloud - Blue is not a color

Time seems suspended during the summer at the Fondation.

Suspended between the sky and the sea.

In the summertime, we lift our eyes to the sky and happily say:

"The sky is blue today," like a promise of happiness for the upcoming day. The colorless sea, thankful for this promise, reflects the sky's blueness. And thus, the horizon appears.

A walk through illusory blue, through a landscape that is not only Mediterranean. A walk on the horizon, where the world divides. So many metaphors transpire in Jeanne Lacombe's work.

Travels, sketchbooks, photographs, the trace of a memory that, once refined, becomes the essence of a trip: searching for yourself at the other end of the world, at the other end of the sea, at the other end of blue. Searching for yourself... isn't that the purpose of travel?

Her photographs act as notes, reworked, purified, emptied of what could be an anecdote of travel. Then there are her small paintings, mosaics on the wall, momentary. It's the beginning of a widening gap. Jeanne Lacombe works and reworks her photographic images. They become big blue canvases, as silent as listening closely to your inner silence.

Like the horizon, Jeanne Lacombe deals with the landscape. Her favorite subjects are these places: Bosphorus, estuary, enclave ... Right before your eyes, the other, elsewhere, the strange stranger you dream about sometimes. Just for a visit, or for life ... Because maybe the blue in front of you is always a little bluer.

But the artist's work doesn't stop there. Displaying it is a fundamental step in her approach. The painter becomes a visual artist, takes the exhibition space and the visitor's trajectory into consideration and creates an installation that invites us to consider the entirety of her work. Her works: paintings, photographs, videos, sculptures interact, play with words and with space, as well. For her paintings have invaded the exhibition walls themselves.

Thus, the visitor is also invited to travel into the depths of the exhibition. A trip that takes him from a strict representation of reality to a visual transformation, from anecdote to depth of meaning, from reality to fiction. A trip that reveals the truth to those who let themselves be wafted away.

**sylvie Corrolier-Talairach**

Exhibition curator, Director of the Fondation espace écoreuil, traduction anna Ciriani/Dean